

SESSION 2011

---

**AGRÉGATION  
CONCOURS INTERNE  
ET CAER**

**Section : HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE**

**COMMENTAIRE, ANALYSE SCIENTIFIQUE,  
UTILISATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS  
HISTORIQUES OU GÉOGRAPHIQUES**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Matériel autorisé : crayon à papier, stylos, crayons et feutres de couleurs, gomme, taille-crayon, compas ordinaire, équerre, règle graduée, règle trace-formes, ciseaux, colle, ruban adhésif.*

***Les candidats doivent obligatoirement composer dans l'option choisie au moment de l'inscription.***

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

***NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.***

**OPTION : HISTOIRE**

**Les Britanniques et leur empire, 1867-1931**

*Les documents sont donnés dans un ordre chronologique. Le candidat les organisera librement, en fonction de la problématique qu'il choisira.*

**Document n°1.** John Tenniel, dessin satirique, 15 avril 1876.

**Document n°2.** Carte des chemins de fer en Inde en 1890.

**Document n°3.** Extrait d'un discours de Joseph Chamberlain, Londres, 31 mars 1897.

**Document n°4.** Timbre canadien, décembre 1898.

**Document n°5.** Rudyard Kipling, *Le fardeau de l'homme blanc*, 1899.

**Document n°6.** Camp de concentration pendant la guerre des Boers.

**Document n°7.** Lord Asquith, discours à la première réunion de la Conférence impériale de Londres, 1911.

Document n°1. John Tenniel, dessin satirique, 15 avril 1876.

“New crowns for old ones!” <sup>(1)</sup>



<sup>(1)</sup> «De nouvelles couronnes à la place des anciennes ».

Source: dessin satirique de 1876 extrait du magazine *Punch*, représentant Benjamin Disraeli et la Reine Victoria.

**Document n°2. Carte des chemins de fer en Inde en 1890.**



LES CHEMINS DE FER DE L'INDE EN 1890

Source : Elisée Reclus, *Nouvelle géographie universelle : la Terre et les hommes*, 1876-1894, tome VIII « L'Inde et l'Indochine », adaptée par Henri GRIMAL, *De l'empire britannique au Commonwealth*, Armand Colin, 1971, (2<sup>e</sup> édition 1999), p 260.

**Document 3. Extrait d'un discours de Joseph Chamberlain, Londres, 31 mars 1897.**

« Je me réjouis du fait que ce qui était, à l'époque, « une voix prêchant dans le désert » est maintenant la volonté exprimée et déterminée de la très grande majorité du peuple britannique. Grâce, en partie, aux efforts de cet institut et d'organisations semblables, en partie aux écrits d'hommes tels que Froude et Seeley, mais principalement grâce au patriotisme et au bon sens inné du peuple dans son ensemble, nous sommes arrivés maintenant au troisième niveau de notre histoire, et à la vraie conception de notre Empire.

Quelle est-elle ? En ce qui concerne les colonies dotées d'autonomie, nous ne pensons plus à elles comme à des dépendances. Ce ne sont plus des possessions, mais bel et bien une famille. Nous pensons à elles et nous en parlons comme d'une partie de nous-mêmes, une partie de l'Empire britannique, unies à nous par des liens familiaux, de religion, d'histoire, de langage, même si elles sont dispersées aux quatre coins du monde ; les mers qui autrefois semblaient nous séparer maintenant nous rassemblent.

Mais l'Empire britannique ne se résume pas aux colonies dotées d'autonomie et au Royaume-Uni. Il incorpore une surface bien plus vaste, une population bien plus nombreuse, sous des climats tropicaux, où aucune colonisation n'est possible par les Européens, et où la population locale dépassera toujours en nombre la population blanche ; et là aussi, l'idée impériale a connu le même changement. Là aussi, le sentiment de possession a cédé la place à un sentiment différent - celui d'obligation. Nous sentons maintenant que notre contrôle sur ces territoires ne peut se justifier que si nous pouvons montrer qu'il ajoute au bonheur et à la prospérité de ces peuples, et je maintiens que notre gouvernement a bel et bien apporté la paix et la sécurité et une prospérité relative aux pays qui n'avaient jamais connu ces bienfaits auparavant... »

**Source** : Discours de Joseph Chamberlain prononcé au *Royal Colonial Institute*, Londres, 31 mars 1897 (cité [en anglais] in Roland Marx, *Documents d'histoire anglaise*, Paris, Armand Colin, 1971). La traduction de Philippe Chassaing se trouve dans *Histoire de l'Angleterre des origines à nos jours*, Flammarion, 2001, p 115-116.

Document n°4. Timbre canadien, décembre 1898.



En bas, le timbre porte deux mentions :

- « XMAS 1898 », abréviation pour *Christmas* (Noël),
- « We hold a vaster empire than has been » (Nous possédons le plus grand empire qui fut jamais).

**Document n°5. Rudyard Kipling, *Le fardeau de l'homme blanc*, 1899.**

*Ô Blanc, reprends ton lourd fardeau :  
Envoie au loin ta plus forte race,  
Jette tes fils dans l'exil  
Pour servir les besoins de tes captifs.*

*Pour - lourdement équipé - veiller  
Sur les races sauvages et agitées,  
Sur vos peuples récemment conquis,  
Mi-diables, mi-enfants.*

*Ô Blanc, reprends ton lourd fardeau :  
Non pas quelque œuvre royale,  
Mais un travail de serf, de tâcheron,  
Un labeur commun et banal.*

*Les ports où nul ne t'invite,  
La route où nul ne t'assiste,  
Va, construis-les avec ta vie,  
Marque-les de tes morts !*

*Ô Blanc, reprends ton lourd fardeau;  
Tes récompenses sont dérisoires :  
Le blâme de celui qui veut ton cadeau,  
La haine de ceux-là que tu surveilles.*

*La foule des grondements funèbres  
Que tu guides vers la lumière :  
« Pourquoi dissiper nos ténèbres,  
Nous offrir la liberté ? »*

« The White Man's Burden » publié à l'origine dans la revue populaire McClure's en 1899 (n°12 du 12 février), avec pour sous-titre *Les États-Unis et les îles Philippines*.

**Document n°6. Camp de concentration pendant la guerre des Boers.**



Photographie (sans date) prise pendant la guerre des Boers, reproduite in Marc Michel, *La colonisation européenne*, La documentation photographique, n°7042, août 1997.

**Document n°7. Lord Asquith, discours à la première réunion de la Conférence impériale de Londres, 1911.**

« (...) Il y a eu dans le passé des empires qui (comme le nôtre) ont été étendus, peuplés, plein de richesses matérielles si fécondes pour les arts, les sciences et les lettres. Mais notre Empire se distingue de ceux-là par des traits spécifiques de première importance. Du point de vue extérieur, il est fait de contrées qui, géographiquement, ne forment pas un tout et ne sont pas même contiguës, qui présentent toutes les variétés de climats, de sols, d'hommes et de religions, et, même dans les communautés qui sont parvenues complètement au *self-gouvernement* et qui sont représentées ici, il ne tire pas sa force d'unification et de cohésion de la seule identité de race ou de langue. Pourtant, on a ici une organisation politique qui, par sa seule existence, écarte la possibilité de guerre entre des populations qui représentent quelque chose comme un tiers de l'humanité. Entre des communautés si différentes par leur position géographique et leur histoire, il y a comme cela doit être une grande diversité de méthodes constitutionnelles, d'institutions et d'idées politiques et sociales. Mais, pour parler un moment de la partie de l'Empire représentée ici aujourd'hui, qu'avons nous en commun qui, en dépit de [toutes nos différences], nous rassemble et nous unit ? Il y a deux choses dans l'Empire britannique de *self-gouvernement* qui sont uniques dans l'histoire des grands ensembles politiques. La première est le règne de la Loi : partout où les décrets royaux sont reçus, ils sont le symbole et les messages non d'une autorité arbitraire, mais de droits protégés par tous les citoyens et que les tribunaux du pays peuvent soutenir et rendre réels. La seconde est la combinaison d'une autonomie locale – absolue, sans entraves, complète – avec la loyauté envers une tête commune, la coopération spontanée et libre pour la défense des intérêts et des buts communs, et, je peux l'ajouter, une administration commune, que ce soit en Inde ou dans les colonies de la Couronne, ou dans les protectorats, ou à l'intérieur de nos propres frontières, des intérêts et des fortunes de concitoyens qui ne sont pas encore parvenus, ni peut-être ne parviendront jamais, à la forme complète du *self-gouvernement* (...)

Au début de l'ère victorienne, les hommes d'Etat se voyaient proposer deux solutions sans nuances à ce qu'ils considéraient à cette époque comme le « problème colonial ». La première était la centralisation – le gouvernement de toutes les affaires, sauf celles relativement sans importance, des parties extérieures de l'Empire depuis un bureau de Downing Street. L'autre était la désintégration – l'acceptation et peut-être l'encouragement d'un processus de sécessions successives... Après soixante-dix ans d'expérience évolutive de l'Empire, on peut dire avec certitude qu'aucune de ces théories ne bénéficie du plus faible soutien aujourd'hui, que ce soit chez nous ou n'importe où ailleurs dans l'Empire... Dans le Royaume-Uni et dans chacune des grandes communautés que vous représentez,

nous sommes chacun et nous voulons tous rester les maîtres chez nous. Cette volonté est ici et dans tous les Dominions le fondement de notre politique. C'est l'*articulus stantis aut cadentis Imperii*.

Il n'en est pas moins vrai que nous sommes et voulons demeurer des entités bien sûr, mais des entités dans une entité plus grande. Et c'est le premier objet et le premier but de ces conférences périodiques que de nous consulter librement sur les matières qui nous concernent tous...

Messieurs, (...) à cette table sont assis aujourd'hui six Premiers Ministres, tenant tous leur office du même Roi, et tirant tous leur droit à l'exercer des voix et des votes d'une libre démocratie. Nous sommes tous, je le suppose, dans nos Parlements respectifs, des chefs de parti tenant et exerçant le pouvoir grâce à la confiance d'un parti majoritaire. Mais chacun de nous, en pénétrant dans cette pièce, a laissé ses préjugés partisans à l'extérieur. Aujourd'hui, et pendant toute la conférence, nous n'aurons, je le crois, qu'une ardeur et qu'un but : faire de cet Empire, dans toutes ses activités et partout, un instrument plus complet et plus efficace (...)

Source : Lord Asquith, « Discours à la première réunion de la Conférence impériale de Londres », 1911 cité dans A. B. KEITH, *Selected speeches and Documents on British colonial Policy, 1763-1917*, Londres, Oxford University Press, 1953, vol. II, p.240. [in Odette Voillard, Guy Cabourdin, François-G. Dreyfus, Roland Marx, *Documents d'histoire contemporaine*, T.II, 1851-1967, Paris, Armand Colin, Coll. U, 1964, p.78-80]

**OPTION : GEOGRAPHIE**

**Frontières et espaces frontaliers en Russie**

*Les documents sont donnés dans un ordre aléatoire. Le candidat les organisera librement, en fonction de la problématique qu'il choisira.*

**Document n°1** : La recomposition des frontières de la Russie

**Document n°2** : Tensions à la frontière russo-estonienne

**Document n°3** : La régionalisation de l'espace post-soviétique

**Document n°4** : Le Primorié fait appel à la main-d'œuvre chinoise

**Document n°5** : La frontière Russie (Carélie)-Finlande

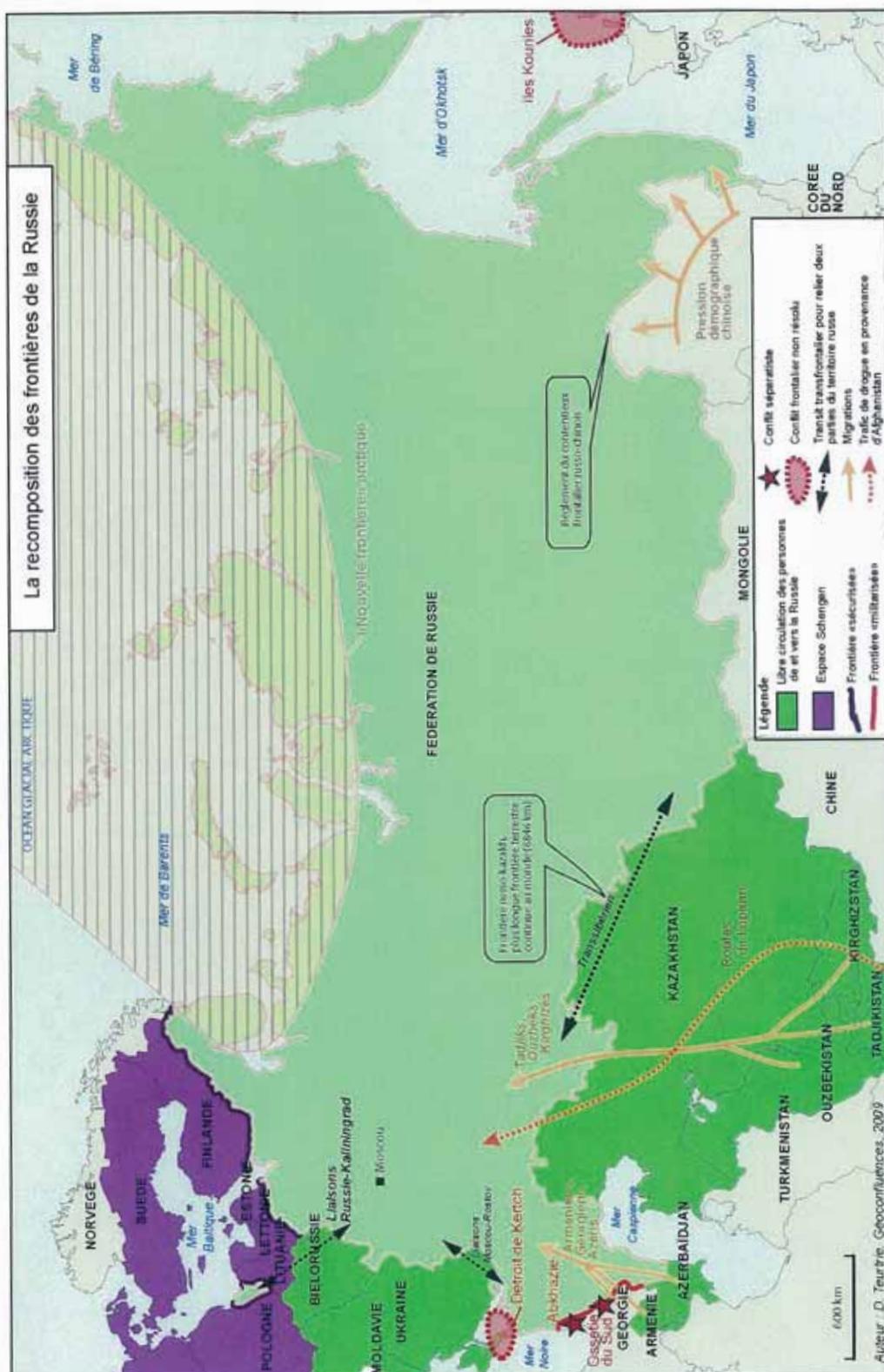
**Document n°6** : Les principaux partenaires commerciaux de la Russie

**Document n°7** : La frontière russo-lituanienne à Sovetsk (oblast de Kaliningrad)

**Document n°8** : L'environnement stratégique du Caucase

**Document n°9** : Géopolitique de l'Arctique

# Document 1 : La recomposition des frontières de la Russie



Source : extrait de Teurtre D., « Les frontières russes entre effets d'héritages et nouvelles polarités », *Géoconfluences*, septembre 2009

<http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/etpays/russie/RussieScient4.htm>

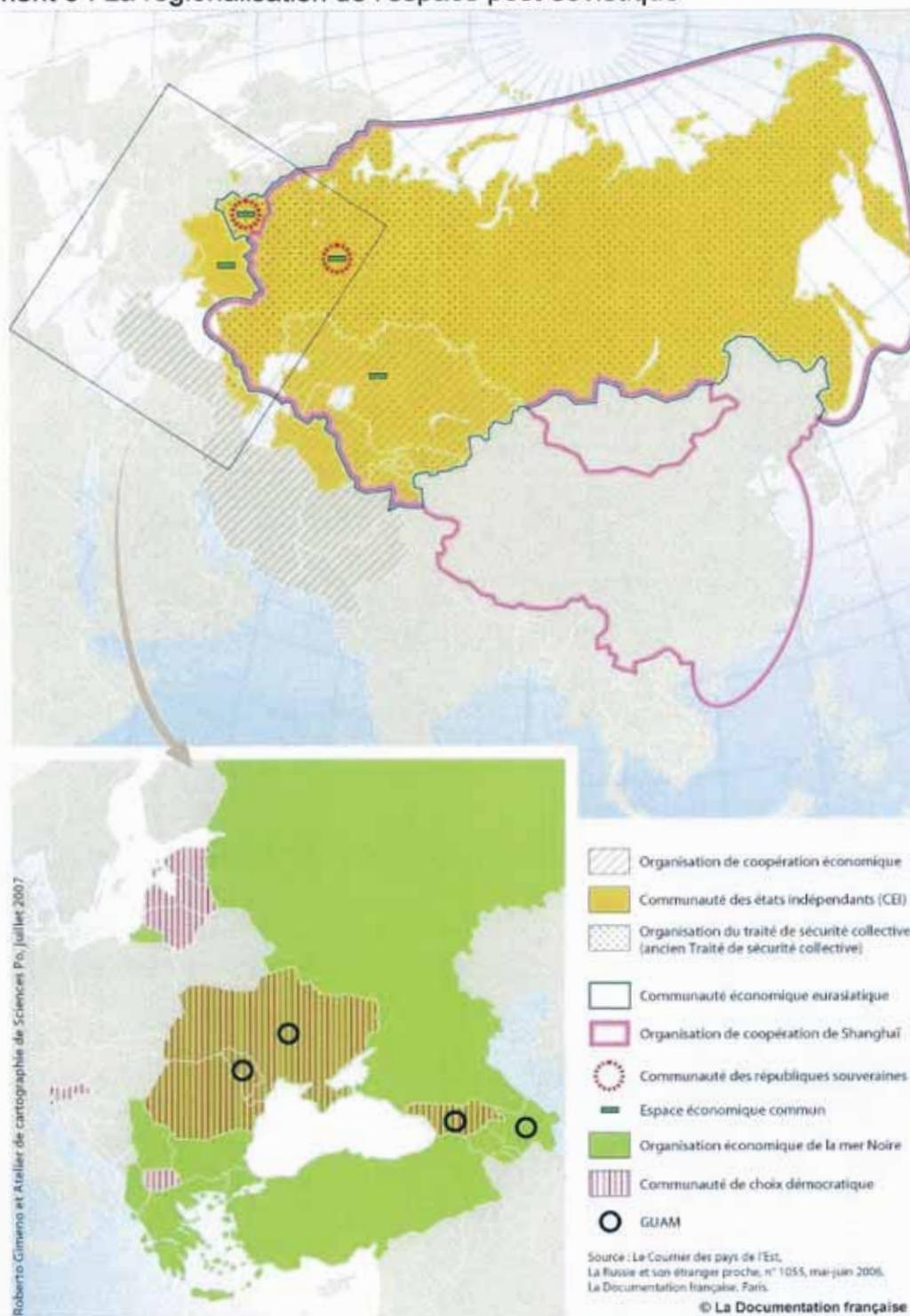
## Document 2 : Tensions à la frontière russo-estonienne

La « ligne de contrôle temporaire », nom donné à la frontière en Estonie, est aujourd'hui ponctuellement franchie par des hélicoptères russes survolant les 3500 km<sup>2</sup> du lac Peïpous (Tchoudskoïé, en russe), où les bornes matérialisant la ligne de partage au milieu du lac dérivent au printemps, lors de la débâcle. En février 2006, le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Vladimir Titov, s'est déclaré prêt à signer le document russo-letton sur la frontière « s'il n'est pas assorti de déclaration ouvrant la voie à des prétentions territoriales envers la Russie ». Le ministère, lui, se plaint de « l'indulgence » et de « l'inaction » de l'Union européenne à l'égard des revendications territoriales de ses membres. Mais comme souvent, la rhétorique diplomatique russe recourt à des faux-fuyants. Les réserves émises par les députés baltes sur le traité sur la frontière en 2005 montrent que leurs revendications portent sur la reconnaissance des traités de 1920 en tant que documents politiques. Or, la reconnaissance de la continuité des Etats baltes depuis cette date implique la reconnaissance de la violation des traités par l'URSS, de l'annexion de 1944 au retrait des troupes russes en 1994 ; en un mot, de l'occupation soviétique.

Source : extrait de Sorba M.-A., « Frontière russo-balte : négociations au point mort », *Regard sur l'Est*, 2006

[http://www.regard-est.com/home/breve\\_contenu.php?id=591](http://www.regard-est.com/home/breve_contenu.php?id=591)

### Document 3 : La régionalisation de l'espace post-soviétique



La régionalisation de l'espace post-soviétique

Source : Questions internationales n°27, septembre-octobre 2007

GUAM : Organisation pour la démocratie et le développement économique. Ce forum régional, devenu une organisation en 2002, rassemble la Géorgie, l'Ukraine, l'Azerbaïdjan et la Moldavie. Encouragé par les Occidentaux et orienté vers les structures euro-atlantiques, le GUAM n'a pas produit de réalisations concrètes.

Source : extrait de Dubien A., « La Russie et l'espace post-soviétique : le legs de Vladimir Poutine », *Questions Internationales*, n°27, 2007

#### Document 4 : Le Primorié fait appel à la main-d'œuvre chinoise

Les autorités du Primorié ont l'intention de mener une politique active d'attraction de la main-d'œuvre chinoise dans l'économie de la région, a déclaré mercredi le gouverneur du territoire, Serguéi Darkine. Selon lui, la situation démographique de l'Extrême-Orient russe est alarmante. Au cours des dix dernières années, plus d'un million d'habitants de cette région ont émigré vers les contrées occidentales du pays ou à l'étranger. « En raison de la baisse de la démographie en Extrême-Orient russe, et notamment dans le territoire du Primorié, le manque de main-d'œuvre spécialisée, surtout dans le bâtiment et l'agriculture, commence à se faire cruellement sentir », a noté le gouverneur.

Aujourd'hui, des centaines de paysans et ouvriers chinois, qui seraient au chômage dans leur propre pays, travaillent dans les champs et sur les chantiers du Primorié. Ils vendent les légumes qu'ils cultivent, ce qui leur permet de subvenir à leurs besoins et de faire vivre leurs familles. Les ouvriers chinois du bâtiment construisent des immeubles d'habitation, des ouvrages industriels et à vocation sociale. De plus, la croissance des volumes de construction entraîne une hausse de la demande de main-d'œuvre. Le renforcement de la coopération d'affaires entre le Primorié et les régions chinoises voisines exerce une influence positive sur de nombreuses sphères de l'économie et contribue notamment au développement des transports et du tourisme, estime Serguéi Darkine.

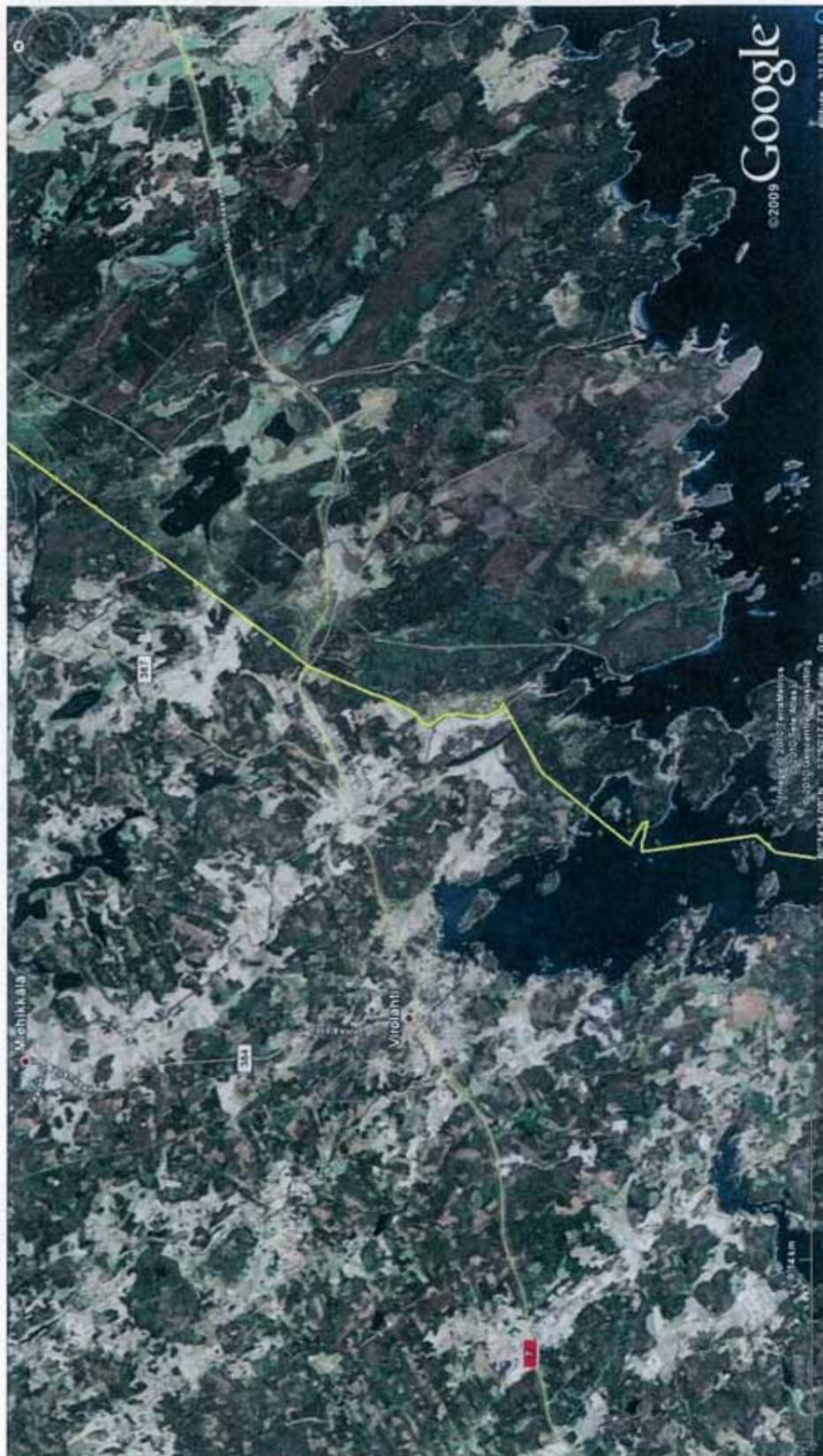
Ainsi, dans le Primorié, le flux de voyageurs au poste-frontière ferroviaire russo-chinois de Grodekovo-Suifenhe est en constante augmentation. Quelque 1100 personnes franchissent chaque jour la frontière à cet endroit. Le trafic passagers a commencé de rapporter des bénéfices, le taux de rentabilité dépassant 20%. Au fur et à mesure de l'amélioration et du renforcement des liens économiques et politiques entre la Russie et la RPC, le trafic passagers entre les deux pays a augmenté: les échanges de spécialistes de différentes branches entre les régions voisines de l'Extrême-Orient russe et de la Chine se dynamisent, même chose dans le secteur du tourisme. L'augmentation du trafic passager a eu un impact favorable sur le développement de l'infrastructure des deux gares de chemin de fer russe et chinoise. À Grodekovo et à Suifenhe on a construit des bâtiments modernes et confortables.

Selon Serguéi Darkine, la réalisation des grands projets d'investissements, notamment la construction du complexe industriel et commercial de Pogranitchni - Suifenhe requerra la participation de la main-d'oeuvre chinoise.

Source : Dépêche de l'agence russe d'information RIA-Novosti, Vladivostok 13 octobre 2004

<http://fr.rian.ru/>

Document 5 : La frontière Russie (Carélie)-Finlande



Source : mosaïque d'images satellites (2005-2009) extrait de Google Earth (2010)  
<http://earth.google.fr>

Document 6 : Les principaux partenaires commerciaux de la Russie

Partenaires commerciaux (pays)	1994		2005		2008	
	Export*	Import*	Export*	Import*	Export*	Import*
Pays-Bas	2,5	1,6	24,6	1,9	37,1	2,9
Chine	2,9	0,9	13	7,2	13,9	23,7
Allemagne	6,4	5,7	19,7	13,3	13,1	21,9
Belarus	3	2,1	10,1	5,7	23,4	11,6
Italie	3	1,6	19	4,4	21,7	7
Ukraine	6,9	4,4	12,4	7,8	15,2	10,8
Etats-Unis	3,6	2,1	6,3	4,6	8,5	9,3
Japon	2,8	1,1	3,7	5,8	7,1	12,5
Turquie	1	0,4	10,9	1,7	11,5	4,1
Pologne	1,4	0,9	2,2	1,1	11	4,1
Finlande	1,9	1,6	7,7	3,1	9,6	3,7
Royaume-Uni	4,3	0,9	8,3	2,8	7,9	5
Kazakhstan	1,9	2	6,5	3,2	8,7	4
Corée du Sud	nd	nd	2,1	3,7	5,1	7,1
France	1,3	1	6,1	3,7	4,8	6,7
Suisse	3,7	0,5	10,5	0,9	3,2	0,5

\* en milliards de US \$

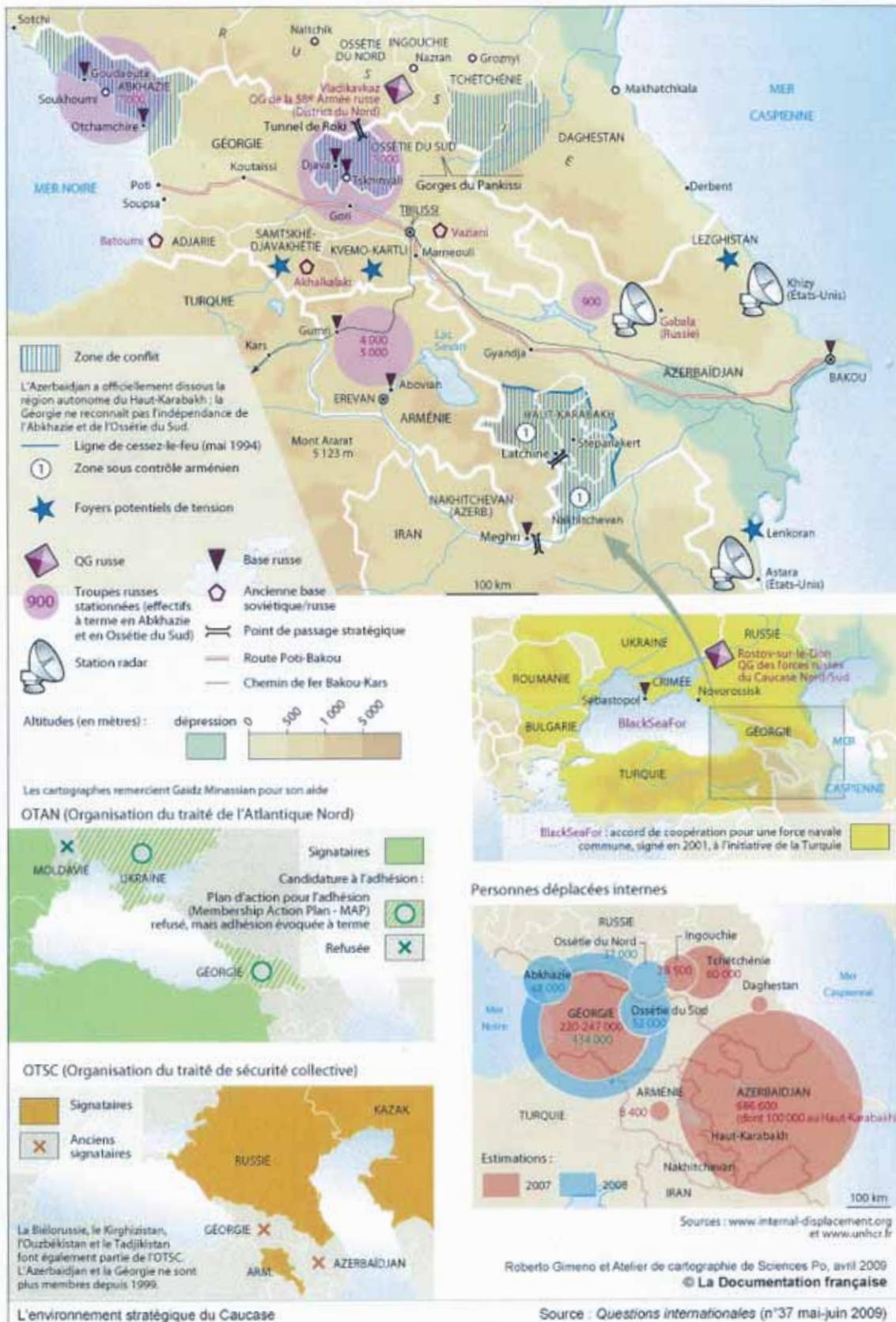
Source : pour les données de 1994 et 2005, Ros. Stat. Ejegodnik 2006, extraites de Radvanyi J., *La nouvelle Russie*. Paris : A. Colin, 2008 ; pour les données de 2008 : « Atlas géostratégique », *Diplomatie*, n° HS 10, 2009-2010

Document 7 : La frontière russo-lituanienne à Sovetsk (oblast de Kaliningrad)



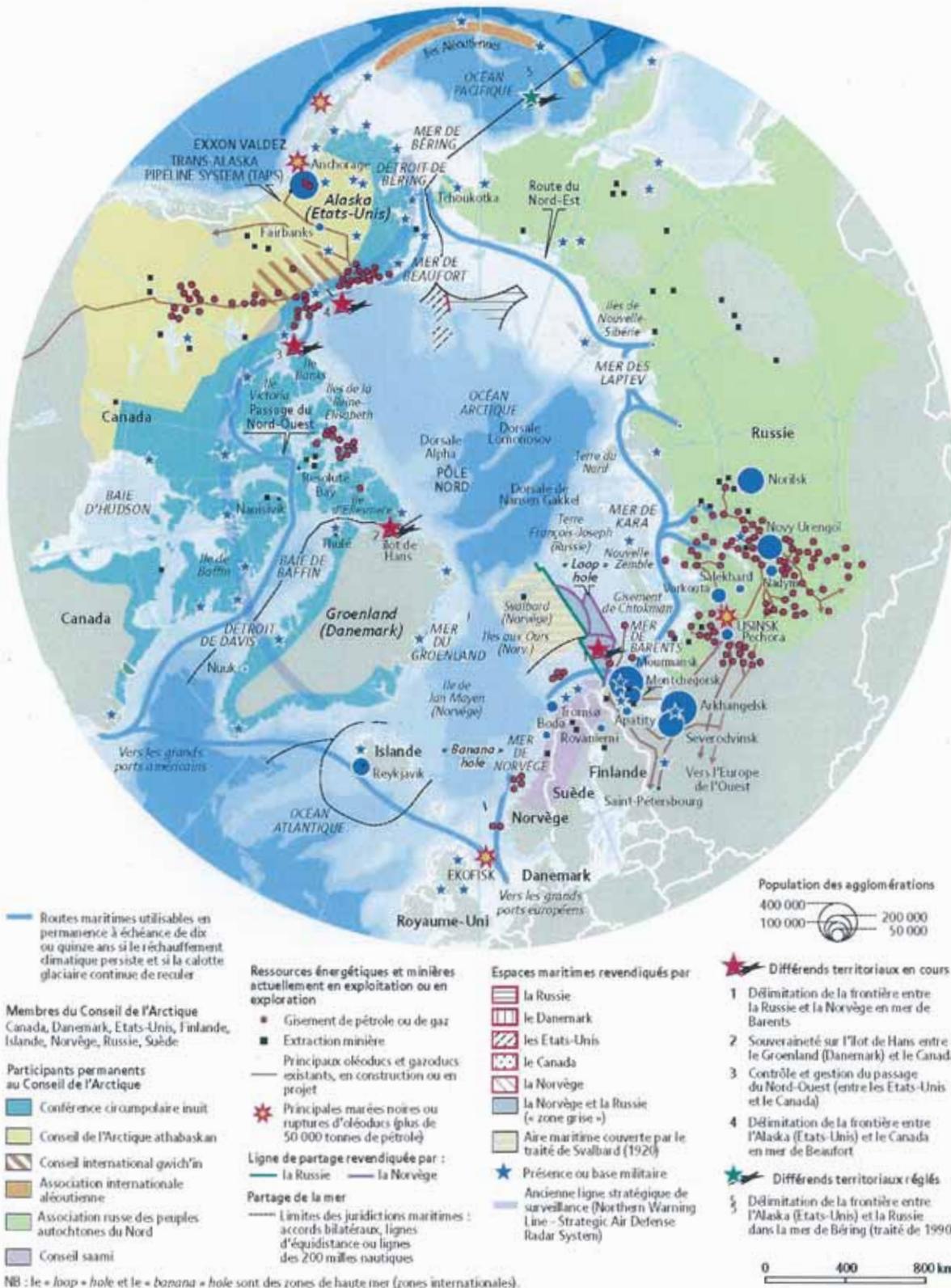
Source : photographie de 2009, <http://www.panoramio.com/photo/28043663>

## Document 8 : L'environnement stratégique du Caucase



Source : extrait de « Le Caucase, un espace de convoitises », *Questions internationales*, n°37, 2009

# Document 9 : Géopolitique de l'Arctique



Source : carte de Ph. Rekacewicz (2007, sources multiples), extrait de Tabarly S., « Océan Arctique : des frontières maritimes à l'épreuve d'une nouvelle donne climatique », *Géococonfluences*, 2009

<http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/typespace/frontier/FrontDoc5.htm>